

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

La naissance miraculeuse et le don inestimable de son Fils

Frère S. Mark Palmer

Deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Il y a de nombreuses années, nous attendions avec impatience la naissance de notre premier enfant. L'accouchement est devenu compliqué et ainsi, une césarienne d'urgence inattendue était nécessaire. J'étais inquiet et angoissé. Revêtu d'une robe verte de l'hôpital, j'étais assis, tout nerveux, à côté de ma femme pendant que l'opération était effectuée. Sous peu, nous avons entendu le cri d'un nouveau-né et un bébé garçon gris bleuâtre a été rapidement emmené par l'infirmière. Après un court laps de temps, le bébé a été amené pour que Jacqui le tienne. Comme nous regardions ce beau petit garçon, nous étions

remplis d'émerveillement et de tendre amour pour un tel don inestimable de notre Père céleste. Il semblait si parfait dans tous les sens. Nous avons ressenti ce sentiment implacable d'amour que les parents ressentent instinctivement pour un nouveau-né innocent et sans défense. Nous savions que non seulement qu'il était un don de notre Père éternel, mais qu'il venait aussi d'être avec notre Père céleste. Nous avons offert une prière de remerciement et nous nous sommes demandés ce qu'il nous dirait s'il pouvait parler de la demeure céleste qu'il venait de quitter.

Le poète William Wordsworth a écrit ces belles lignes :

*Notre Naissance n'est qu'un sommeil
et un oubli ;
L'âme qui s'élève avec nous, l'étoile
de notre vie,
A eu ailleurs son lever
Et vient de loin :*

*Non point dans un oubli total,
Et non pas entièrement nue ;
Mais traînant des nuages de gloire
Nous venons de Dieu, qui est notre
demeure.*

(“Ode: Intimations of Immortality from Recollections of Early Childhood,” in *The Oxford Book of English Verse: 1250–1900*, ed. Arthur Quiller-Couch [1939], 628.)

Il y a deux mille ans, un autre fils premier-né est venu au monde. Lui aussi était un don inestimable du Père éternel à nous tous. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16) Non seulement qu'il semblait parfait, mais il était parfait et est resté parfait comme il grandissait et devenait adulte. Sa vie était une vie sans péché. Il est né dans les circonstances les plus humbles, et à ce que l'on sache, on n'a jamais voyagé plus de 241 km de chez nous et puis à pied seulement. Pourtant, aucun événement dans l'histoire du monde n'a eu un plus grand impact que la naissance de Jésus de Nazareth. Tout au long de notre monde moderne, le



« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16)

temps en soi est mesuré à partir de cet événement miraculeux.

Avec tout le christianisme pendant cette période spéciale de l'année, nous célébrons la joie qui est venue au monde par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Nous proclamons sans réserve qu'il est littéralement le Fils de Dieu. Il s'est porté volontaire tandis que dans l'existence prémortelle pour être ressuscité et expier nos péchés, ainsi : « Et, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivrons en Christ. » (1 Corinthiens 15:22) C'est ainsi qu'il est devenu le Sauveur et le Rédempteur de tous les hommes et les femmes. Cependant, son acte désintéressé et suprême d'expiation pour nos péchés n'aura le pouvoir dans notre vie que si nous avons foi en lui, nous repentons, nous faisons baptiser et confirmer, et persévérons jusqu'à la fin. Quel don merveilleux et grandiose qu'il a offert à chacun de nous ! Dans les Écritures modernes, nous lisons : « Et si tu gardes mes commandements et persévères jusqu'à la fin, tu auras la vie éternelle, don qui est le plus grand de tous les dons de Dieu. » (D&A 14:7)

De nos jours, tant on entend parler de Noël a à avoir avec des cadeaux. Quel genre de cadeaux donnerez-vous cette année ? Le récit scripturaire ne fait aucune mention du Christ donnant des cadeaux profanes, mais il est plein d'exemples du Christ donnant le don de soi, du service, de l'amour, de la guérison et de témoignage. Sa vie était une vie de reconforter les opprimés, d'administrer aux malades et aux affligés, et d'enseigner la vérité. Dans nos familles et nos communautés, faisons de ce Noël un temps

de donner à la manière du Christ. Décidez de donner à vos familles le don de temps, de l'amour, de témoignage, de la vérité de l'Évangile, et si c'est nécessaire du pardon. Enseignez à vos enfants la vraie signification de Noël en partageant votre amour pour le Sauveur et ses enseignements.

Lors d'une visite récente en RD Congo, Frère Bednar a enseigné que lorsque nous cherchons à suivre

l'exemple de notre Sauveur, nous nous tournerons vers l'extérieur plutôt que vers l'intérieur. L'exemple de Jésus-Christ était celui d'abnégation complète et de souci d'autrui, même au milieu de ses souffrances. Pussions-nous chercher à suivre son exemple lorsque nous célébrons sa naissance miraculeuse et rendons grâce à un Père céleste aimant pour le don inestimable de son Fils. ■

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Cherchez premièrement le royaume de Dieu

Frère Walter Chatora

J'ai eu le privilège pendant de nombreuses années de servir dans des appels qui m'ont rapproché des saints et surtout du Seigneur. Une partie de la connaissance que j'ai acquise est que personne n'est épargnée des épreuves et des difficultés de la mortalité. J'ai prié et jeûné avec des jeunes qui étaient aux prises avec la parole de sagesse, avec des adultes seuls qui n'arrivaient pas à trouver un compagnon éternel, des parents qui étaient aux prises avec des enfants rebelles, des couples confrontés au divorce ou aux rêves anéantis, ceux qui affrontaient les décès des membres chers de la famille, et une gamme d'autres tribulations qui font partie de cette épreuve mortelle.

A travers toutes ces expériences, je suis arrivé à me rendre compte et à comprendre que ceux qui restent fermes et embrassent pleinement l'Évangile seront vainqueurs. S'ils fixent leurs priorités correctement et mettent le Seigneur premièrement, ils surmonteront leurs problèmes. Les Écritures sont une source de vérité et de lumière pour tous. En elles, le Seigneur nous dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6:33)

Dans l'Ancien Testament, nous apprenons à propos de Job qui était riche, mais très juste. « Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant



Frère Walter Chatora

« Dans tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » (Job 1:22)



Dieu, et se détournant du mal (Job 1:8). Nous savons que la tragédie a frappé cet homme intègre d'une manière sans précédent et il s'est retrouvé dénoué de tout. Au lieu d'interroger Dieu en utilisant des paroles telles que « Pourquoi moi ? » ou « Pourquoi m'as-tu abandonné ? » ou « avoir des sentiments d'abandon et d'être dévasté, dans tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu (Job 1:22). Il est impératif de noter l'attitude que Job avait dans tout cela comme c'est attesté dans Job 1:21 : « et il dit : je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! »

Job a gardé la foi. Le grand défi pour nous c'est d'être comme Job lorsque nous faisons face aux défis de la mortalité. Pouvons-nous garder la foi et avoir confiance en Dieu, même s'il semble que le monde entier s'écroule sur nous ? Après que Job ait perdu toutes ses richesses et était frappé d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête (Job 2:7), sa femme ne pouvait plus le supporter et lui a dit : « Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu et meurs ! » (Job 2:9).

Nous savons que pendant ses dernières années, Job reçut de L'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. Il posséda des milliers de brebis, de chameaux, de paires de bœufs, d'ânesses et une merveilleuse postérité. Cela est arrivé parce que, même s'il a perdu des biens, a été méprisé par ses amis, affligé par sa souffrance, anéanti par la

perte de sa famille, il avait confiance en Dieu.

Si nous cherchons premièrement le royaume de Dieu, des choses merveilleuses se produisent. En décembre 2015, j'ai été chargé de présider la conférence de district de Blantyre à Malawi. Comme la période de la conférence s'approchait, j'ai reçu mon calendrier des examens et j'ai découvert que le lundi matin suivant je devais passer un des examens. Je me suis dit que ce ne serait pas une préparation idéale. J'ai aussi appris que je ne pouvais pas avoir un vol de retour à Johannesburg le dimanche soir. Lorsque cela est devenu une réalité, j'ai consulté quelques personnes et



Pendant ses dernières années, Job reçut de L'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières parce qu'il est demeuré fidèle.

j'ai reçu des conseils allant de « demander un report » à « demander qu'on désigne quelqu'un d'autre. »

Dans mon esprit, je savais que je devais accepter la tâche, il n'y avait pas de doute que le Seigneur voulait que je sois avec les magnifiques saints à Blantyre pour ce week-end. Alors, j'ai procédé, travaillé dur tout au long du week-end sans penser trop à propos de l'examen imminent. La conférence a été un succès ! Le dimanche soir, je me suis envolé pour l'Éthiopie et j'ai relié à Johannesburg, où je suis arrivé dans les premières heures de la matinée, je me suis précipité à la maison pour me préparer, puis je me suis empressé au centre d'examen n'ayant pas du tout dormi. J'étais calme et détendu lorsque j'écrivais. Lorsque les résultats sont venus, j'avais bien réussi ! Mon témoignage de chercher premièrement le royaume a été affermi. Encore une fois l'Écriture dans Matthieu est venue à l'esprit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Lorsque je me suis inscrit à mon programme de mastère en administration des affaires, je servais encore comme président de pieu et greffier du temple à temps plein. Certaines personnes étaient sceptiques avec la décision que j'avais prise pour faire avancer mes études ; des sentiments tels que, « comment pouvez-vous le faire avec votre emploi du temps extrêmement chargé, votre vie est tellement occupée et exigeante, vous ne pouvez pas le faire » ; rien de tout cela ne m'a découragé. J'ai persévéré,

cherchant premièrement Dieu, accomplissant tous mes devoirs de la prêtrise puis trouver du temps pour mes études, et maintenant je suis sur le point d'obtenir mon diplôme.

Le Seigneur a promis qu'il ne nous délaissera point, il ne nous

abandonnera point. C'est un réconfort merveilleux, inestimable qu'il nous donne si nous le mettons premièrement dans notre vie. Je suis reconnaissant pour les défis de la mortalité, je ne désespère pas aussi longtemps que je sais que ma relation avec mon

Père céleste est saine. Je continue à apprendre et à me développer et à devenir plus fort lorsque je fais face à des épreuves sachant que je peux les surmonter dans la mesure où je fais confiance à mon créateur et cherche premièrement son royaume. ■

NOUVELLES LOCALES

Les traditions de Noël dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Thomas S. Monson a dit : « Quand nous gardons l'esprit de Noël, nous gardons l'esprit du Christ, car l'esprit de Noël est l'esprit du Christ. » (Voir Réunion spirituelle de Noël de 2011). Ici, dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est, chaque pays a différentes façons de célébrer la naissance de notre Sauveur. Lisez ci-dessous pour voir certaines des coutumes que nous pratiquons.



République démocratique du Congo

Quand j'étais encore jeune, et même maintenant, j'aime la période de Noël, car elle représente une période de joie. Dans notre culture congolaise, la célébration de Noël est un temps de famille et de bonté, sans oublier des cadeaux. Il existe différentes façons de célébrer Noël. Certains amènent leurs enfants aux parcs pour le divertissement. D'autres préparent des repas spéciaux à l'aide de feuilles de manioc et du manioc transformé en une pâte

compacte et tendre au riz, au poulet ou poisson à partager en famille. D'autres s'assoient autour d'un feu pendant la nuit partageant des contes de sagesse et exprimant leur gratitude pour le don divin du Fils de Dieu.

Dans toutes ces célébrations, la plupart des gens vont à l'église, écoutent la prédication, et envisagent la possibilité de prendre un nouvel engagement dans la vie pour être mieux et faire mieux.

— par Noel Gandou (africase.lds.org/christmas-in-the-republic-of-the-congo)



Noël au Burundi

Je suis né à Bujumbura, la capitale du Burundi, où 90% de la population est chrétienne. J'ai eu la chance de grandir à Nyakabiga, une banlieue entourée de collines et de forêts où les arbres de Noël se trouvaient à une distance de 30 minutes de marche. Une semaine avant Noël, la plupart des adolescents de ce quartier allaient



chercher les arbres de Noël, et je me souviens qu'il pleuvait souvent parce que Noël au Burundi se passe pendant la saison des pluies. Noël est notre fête la plus importante.

La veille de Noël, ma mère cuisinait un repas spécial, puis toute la famille serait réveillée une heure avant minuit. Nous chantions des cantiques de Noël jusqu'à minuit, quand le repas était servi. Elle rendait grâce à notre

Père céleste de nous avoir envoyé son Fils unique pour nous racheter. Le jour de Noël, tout le monde allait à l'église, où les chœurs chantaient. Le jour de Noël est passé en famille et avec des amis profitant de bonnes choses à manger et à boire.

« Il est né afin que je sois libre. »

– par Freddy Ntiranyibagira (africase.lds.org/christmas-in-burundi)



Île Maurice

L'île Maurice a une population diversifiée, avec seulement 30% des chrétiens.

Cependant, Noël est célébré par presque tout le monde, avec les chrétiens comme les non-chrétiens qui se réunissent en familles et s'échangent des cadeaux.

L'un des symboles naturels de Noël est l'arbre flamboyant, qui fleurit chaque année pendant la période de Noël. Beaucoup de foyers non-chrétiens vont même se vanter d'un arbre de Noël. A l'île Maurice, nous associons la floraison du flamboyant à Noël tout comme les gens dans l'hémisphère nord associent la neige au Noël.

C'est un moment où traditionnellement tous les Mauriciens nettoient en profondeur leurs maisons et certains vont même mettre en place de nouveaux rideaux et peindre leurs maisons. Souvent, de nouveaux vêtements sont fabriqués ou achetés, s'assurant ainsi que tout et tout le monde est prêt à célébrer la naissance de notre Sauveur.

C'est une saison spéciale pour les familles de passer du temps ensemble, partager les repas de poulet au curry et riz, de fruits de mer et de dinde, ou même se rassembler sur une plage



pour un barbecue. Nombreux assistent aux services de l'église de Noël et lisent ensemble l'histoire de Noël dans les Écritures le matin de Noël.

– par Gayle Caine (africase.lds.org/christmas-in-mauritius)



Noël à l'Ouganda

Noël dans le centre de l'Ouganda est appelé Sekukkulu qui signifie la naissance de Jésus-Christ. Ça commence le 24 décembre avec une « veille de service ». Des chants de Noël et des cloches de l'église peuvent être entendus dans tout le pays. Les églises sont bien éclairées avec des lumières de Noël et toutes sortes de décorations. Les zones rurales où il n'y a pas d'électricité font de leur mieux pour rendre l'événement coloré à leur propre manière spéciale.

Le temps de cuisson de Noël commence dans la nuit du 24 décembre après le service de l'église. Je me souviens que ma mère faisait la plupart de cuisson à la veille de Noël, puis se réveillait à 4h du matin, le matin de Noël, pour terminer. Lorsque nous nous sommes réveillés à 7h du matin, elle écrasait le matooke, un type de banane particulier et un aliment de base dans le centre de l'Ouganda, et se mettait ensuite à griller le poulet

ou la viande pour la fête spéciale.

Le matin du *Sekukkulu*, l'église est remplie à sa capacité; même les gens qui ne vont jamais à l'église assistent en ce jour. La plupart des femmes portent leurs robes traditionnelles en couleurs vives avec des turbans correspondants. Une fête incroyable suit après le service de l'église. La plupart des Ougandais ne peuvent pas se permettre souvent une fête comme ça, donc ça n'a pas d'égal.

En tant que saint des derniers jours, j'ai l'occasion de prendre la Sainte-Cène chaque semaine en souvenir de la naissance de Jésus-Christ et son sacrifice expiatoire. Je ne me souviens pas de lui seulement pendant la période de Noël.

« Il est né pour que je puisse avoir un avocat, un Rédempteur et un sauveur pour me racheter de mon état de péché. Je sais qu'il vit, mon Rédempteur. Il vit, pour que mon Dieu pardonne. »

– par Larry Kasaija (africase.lds.org/christmas-in-uganda)

« J'ai aimé et j'aime toujours Noël », a dit Noël Gandou de la RDC. « C'est une période d'espoir et de tous les bons efforts d'essayer d'être comme lui qui est notre exemple parfait. Il en est ainsi dans toutes les cultures, dans tous les pays et dans tous les lieux où Noël est célébré. » ■



*Deon and Mandy-Sue du Plessis,
les parents des missionnaires*

Les fils (et fille) de Mosiah : quatre frères et une sœur en mission

Par Mandy-Sue du Plessis

« Le sacrifice c'est l'abandon de quelque chose de bien pour quelque chose de mieux ». Tout comme nous lisons à propos de quatre fils de Mosiah qui ont quitté leurs foyers pour prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, de même nous, Deon et Mandy-Sue du Plessis de Polokwane, en Afrique du Sud, avons quatre enfants qui servent des missions dans diverses parties du monde.

Monique-Sue du Plessis (22) sert en Angleterre, Charl du Plessis (21) sert à Cape Town, Warwick du Plessis (19) sert à Birmingham, en Angleterre, et Dante du Plessis (18) est présentement au centre de formation des missionnaires de Provo apprenant la langue coréenne pour servir dans la mission Séoul.

Quelle bénédiction c'était d'avoir tous nos enfants servir des missions volontairement. Leurs témoignages nous affermissent et leur croissance spirituelle est évidente dans tous les

courriels que nous recevons. Nous sommes reconnaissants pour l'Évangile dans notre vie qui nous a permis d'élever nos enfants dans un foyer centré sur le Christ. Les membres qui ont dit au revoir à leurs missionnaires savent combien il est difficile, mais les adieux ont augmenté notre foi, car nous savons que nous avons placé nos enfants dans les mains de notre Père céleste et il les gardera en sécurité comme ils le servent.

Tous nos enfants ont exprimé une gratitude pour leur foyer aux nombreux membres et familles qu'ils rencontrent, qui ont moins que nous avons en ce qui concerne l'amour et l'intimité en famille. Nos enfants ont montré un bel exemple pour les jeunes gens et jeunes filles dans la branche de Polokwane à la quelle nous assistons et nous sommes reconnaissants aux membres pour leur amour et leur soutien. Dans 1 Timothée 4:12, nous lisons : « Que personne ne méprise ta

jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en esprit, en foi, en pureté ».

Nous avons vu la lumière du Christ dans chacun des yeux de nos missionnaires et nous sommes constamment réconfortés par leurs témoignages qui continuent à s'affermir davantage. Ils ont rencontré de merveilleux compagnons missionnaires et se sont faits des amis à vie. En tant que parents, nous sommes très reconnaissants pour toutes les bénédictions que nous recevons de notre Père céleste. Nous sommes également très reconnaissants aux membres de la famille qui ont été gentils et généreux et même aux membres inconnus.

Nous sommes reconnaissants pour tous les missionnaires à plein temps qui ont quitté leur zone de confort et ont consacré deux ans de leur vie pour servir leur Père céleste. Comme les quatre fils de Mosiah, une fois que nous avons été guéris par le Sauveur, notre désir que les autres reçoivent cette même joie anime nos actions. ■



*Charl du Plessis, Cape
Town, Afrique*



*Warwick du Plessis,
Birmingham, Angleterre*



*Monique-Sue de Plessis,
London South, Angleterre*



*Dante du Plessis,
Séoul, Corée*



Sifelani Mananga et sa femme

Les bénédictions du paiement de la dîme

Par Sifelani Mananga

« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » (Malachie 3:10).

Je suis reconnaissant pour cette occasion de partager mes expériences de la bénédiction du paiement d'une dîme honnête. Je suis reconnaissant à tous ceux qui m'ont enseigné à comprendre ce commandement. Je m'en rends bien compte maintenant et moissonne les fruits de mes efforts.

J'ai vu une abondance de bénédictions dans ma vie et dans la vie de ceux qui me sont proches et chers. Je peux retracer les origines de ces bénédictions à une seule source : l'obéissance aux commandements, en particulier le commandement de payer une dîme honnête.

Dans ma famille immédiate, ma femme et moi occupons un emploi rémunéré. Mes enfants vont à l'école et ils font de leur mieux. Nous avons presque tout ce dont nous avons besoin : un toit au-dessus de nos têtes, la nourriture sur la table, des vêtements décents et plus important encore, nous sommes heureux et joyeux en tant que famille. Le paiement d'une dîme honnête a été le catalyseur pour que nous soyons en mesure de vivre d'autres commandements avec facilité. Le paiement de la dîme n'est pas une question d'argent, c'est une question de foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ. Le paiement de la dîme nous a aidés à augmenter la foi

dans le Seigneur et en notre Père céleste.

Ma famille élargie est aussi bénie. Ma belle-soeur et sa famille ont récemment rejoint l'Église des SDJ. Elle aussi fait des progrès remarquables dans sa vie personnelle. Je considère cela ma bénédiction parce que les choix que ma femme et moi avons faits et continuons à faire, l'ont influencée à vouloir être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Bien sûr, elle a utilisé son libre arbitre, mais je n'ai aucun doute que l'exemple que nous avons montré et les bénédictions de notre obéissance ont eu un impact. Je sais que l'obéissance aux commandements de Dieu bénit ceux qui nous sont proches.

Les écluses des cieus continuent à s'ouvrir pour nous... ma femme est présentement bénéficiaire du fonds perpétuel d'études (FPE) et étudie pour améliorer ses possibilités d'emploi qui, à ce que je sache, vont nous aider à être en mesure de mieux subvenir aux besoins temporels de notre famille. J'ai aussi bénéficié du programme de FPE. Une des exigences pour se qualifier pour le FPE est de payer une dîme honnête. Ma femme m'a toujours encouragé à mettre le Seigneur premièrement, en particulier en ce qui concerne la dîme. Maintenant, cela fait partie de moi de donner au Seigneur ce qui est sien. ■

75 kilomètres pour écouter un apôtre du Seigneur

Par Mbidi K. Ilunga

Qui peut imaginer deux jeunes gens, Pierre (16) et Roger (17) de la nouvelle branche de Fungurume, au Katanga, en RD Congo, parcourir 75 km à pied, pour la première fois dans leur vie, pour écouter le Frère Bednar à Likasi.

« J'ai toujours aimé les discours de Frère Bednar, il est l'un des dirigeants de l'Église qui m'inspire le plus », a dit Roger. D'un ton très assuré, il a continué à expliquer : « Quand j'ai appris qu'il serait à Likasi pour s'adresser aux membres de l'Église, je me suis dit que je donnerais tout au monde pour cette occasion de le voir et l'entendre parler en personne. » Roger et son ami Pierre ont décidé de se rendre à Likasi.

Pierre Mubinga Bikon, président
Mwanza Mambwe Fidele, et Roger
Kazumba Ngudia





La salle était remplie de membres qui sont venus écouter l'apôtre du Seigneur.



Avant de partir, Pierre a dit : « Je n'avais que 1000 francs congolais (représentant 1 dollar américain) pour la ration au cours de ce long voyage à pied. Ma tante, qui n'est pas membre de l'Église, m'a donné 500 FC pour ajouter sur ce que j'avais. C'était tout ce qu'elle avait. Elle m'a demandé si nous serions en sécurité tout en voyageant si loin juste pour écouter un serviteur de Dieu et je lui ai assuré que nous le serions. »

La mère de Pierre a dit que son père lui donnerait l'argent pour le transport avant samedi, mais cela n'a pas eu lieu. Alors, les garçons ont décidé de quitter à pied tôt le jour avant que Frère Bednar devait parler pour éviter le risque de rater

cette occasion unique qui s'est présentée à eux.

Ces adolescents ont marché pendant 12 heures et demie ce jour-là. Pierre a dit : « Pendant que nous voyagions, nous étions très fatigués. Une camionnette a subi une crevaison à quelques mètres de nous et nous a offert d'aider avec la réparation. Après notre aide, le conducteur a suggéré de nous emmener jusqu'à Likasi, ce qui a raccourci notre voyage. Puisque nous étions épuisés, c'était comme si un ange a été envoyé pour nous secourir. »

Quand ils sont arrivés à Likasi, un membre de la présidence de pieu leur a offert de la nourriture et un endroit pour se reposer. Le lendemain,

ces jeunes gens ont pu assister à la réunion et c'était une occasion très spéciale pour eux. « Après la réunion, nous avons été très bénis de suivre les questions et réponses entre Frère Bednar et les membres. Cela nous a donné des réponses personnelles à certaines de nos préoccupations quotidiennes », a dit Roger.

Un autre membre de l'Église, qui a appris à propos de leur long voyage, a affrété sa voiture pour ramener ces deux jeunes gens chez eux à Fungurume, ce qui leur a épargné de nombreuses heures de marche. Ils étaient reconnaissants pour le retour chez eux, mais encore plus reconnaissants pour l'expérience qu'ils avaient d'être en présence d'un apôtre du Seigneur. ■